

au pays des rêves. Ce n'est là que le sommeil du garçon, et pourtant il a déjà tant de charmes ! que sera-ce donc..... mais, halte là ! n'anticipons pas sur les bonheurs secrets de la vie domestique ; et rappelons-nous, d'ailleurs, que nous sommes ici en service actif, sous l'autorité du gouvernement du Dominion, lequel doit avoir quelque part un projet de loi défendant certains rêves, même quand il est éveillé, au pauvre soldat qui passe la nuit sur le dur, ayant pour lit de plume la terre (ou le plancher du hangar qui nous abrite ce soir) pour courte-pointe la grosse couverture de laine réglementaire, et pour oreiller son havre-sac. Si nos gouvernants n'ont pas encore fait de loi défendant ces sortes de rêves, je leur conseille d'y songer au plus tôt. Le réveil est par trop pénible !

Mais, malgré tout, il ne faut pas nous plaindre. Nous sommes au moins à l'abri, et, pour ma part, je suis certain que je vais dormir d'un sommeil de plomb. Bonsoir.

Vendredi, 10 Avril.—Hier, à pied, puis en chars. Aujourd'hui en traîneaux. C'est magnifique. Jamais un opulent voyageur, traversant le pays dans un *palace-car*, ne trouvera sa route aussi variée que celle que nous parcourons.

Après avoir pris un copieux déjeuner, nous sommes partis à midi, et à neuf heures ce soir, nous sommes arrivés à Mackay's Harbour, après avoir parcouru vingt-huit milles. Nous ne sommes pas trop fatigués.

Nous mangeons la soupe, et, pour faire du changement, nous couchons ce soir dans le camp.

Samedi, 11 Avril.—Décidément, l'uniformité dans le mode de voyager ne nous irait plus. Nous nous fatiguerions outre mesure à voyager à pied ; et nous n'arriverions plus ; voyager en traîneaux, ça finirait par nous embêter. Vive les chars..... pour aujourd'hui ! Nous n'avons d'ailleurs fait que 65 milles sur ces charmantes plates-formes, qui nous rappellent assez les élégants tombereaux à charbon dont la musique chatouille si agréablement l'oreille de nos artistes et amateurs de Québec. Il y a une interruption, longue de quinze milles, sur la ligne du chemin de fer. Nous avons fait cette route à pied, sur le lac Supérieur.

La dernière partie de ces quinze miles nous a paru d'une longueur interminable.

Voilà quatre jours que nous voyageons continuellement.